

STRASBOURG | UN OPÉRATORIO DE GUALTERIO DAZZI

## Une douloureuse mémoire arpente le Boulevard de la Dordogne

**D'une migration, l'autre. Puisant dans la mémoire de l'évacuation de Strasbourg, en 1939, une création de l'Orchestre Universitaire de Strasbourg tisse des liens avec les migrants d'aujourd'hui. Boulevard de la Dordogne abolit le temps au prisme d'un nouvel humanisme.**



De gauche à droite : Gualterio Dazzi, Corinna Niemeyer, Élisabeth Kaess, Michèle Finck et Hervé Moritz. Photo DNA /Jean-François BADIAS

C'est au hasard d'une déambulation du côté du pont de la Dordogne, à Strasbourg, que Gualterio Dazzi a découvert la raison pour laquelle l'ouvrage d'art porte un tel nom. « J'avais été abordé par un monsieur qui m'a expliqué qu'en 1939, au moment où la guerre a éclaté, la population de Strasbourg et des alentours avait été évacuée dans le Périgord et que bien plus tard Strasbourg avait manifesté sa reconnaissance en baptisant ainsi ce pont. Mon interlocuteur était lui-même un réfugié iranien qui avait quitté son pays lors de la révolution islamique de 1979. Je n'ai pas pu m'empêcher de penser à la situation des migrants que nous connaissons actuellement », explique le compositeur d'origine italienne, accueilli en résidence par l'Orchestre Universitaire de Strasbourg pour la saison 2018/2019.

Le parallèle peut faire tiquer entre, d'une part, une évacuation organisée en 1939 par les pouvoirs publics (530 000 Alsaciens) dans ce qui demeurerait malgré tout le pays des déplacés, et d'autre part la fuite des migrants d'aujourd'hui, par leurs seuls moyens, au péril de leur vie, se heurtant à des frontières hostiles et confrontés à une Méditerranée susceptible de se transformer en tombeau. « Les situations ne sont pas tout à fait identiques, admet Gualterio Dazzi, mais il y a quand même, par-delà le temps, cette notion commune de déracinement, de fuite, de saut dans l'inconnu ».

Quand s'imbriquent les époques et les drames

De là est né *Boulevard de la Dordogne*, création musicale et dramaturgique portée par l'Orchestre Universitaire de Strasbourg. Mémoire et actualité s'y entremêlent, et les mots des évacués de 1939 répondent à ceux des réfugiés de notre XXI<sup>e</sup> siècle tourmenté. Réutilisant le terme d'opératorio, imaginé par Pascal Dusapin, qui articule l'opéra à l'opéra, Gualterio Dazzi a sollicité Élisabeth Kaess, professeur de lettres modernes, pour le livret. « Rien n'y est inventé, explique cette dernière. Ce sont les propres mots des réfugiés qu'on entend. Des étudiants, par l'intermédiaire de

la CIMADE, ont effectué des entretiens. On y a intégré des témoignages d'Alsaciens évacués en 39. Ce qui est étonnant, c'est que parfois il est impossible de distinguer qui parle. »

D'un matériau d'une cinquantaine d'heures d'enregistrement est né ce livret sur lequel se greffent les poèmes de Michèle Finck. Surgis de sa rencontre avec une jeune Syrienne, Shéhé – que l'universitaire strasbourgeoise a eue comme étudiante à son cours de littérature – ils disent la dureté de la condition de réfugié mais aussi de celle de femme dans cette région du globe. *Poésie Shéhé Résistance/Fragments pour voix*, texte publié aux Éditions Le Ballet Royal, livre toute l'âpreté de ce parcours. La grande satisfaction de Michèle Finck a été d'accompagner Shéhé jusqu'à son master. Sa voix enregistrée, dans lequel s'incarne le destin de son ancienne étudiante, figure dans *Boulevard de la Dordogne*.

Un double et triste anniversaire

L'œuvre est écrite pour un orchestre, un chœur (Ensemble Vocal Universitaire de Strasbourg que dirige Clotilde Gaborit), une soprano (Samantha Gaul) et un violoncelle (Ildiko Szabo). Elle sera conduite par Corinna Niemeyer, la cheffe de l'Orchestre Universitaire de Strasbourg, également cheffe assistante de l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam. De cette création, la jeune femme parle avec enthousiasme. « C'est un beau projet pour l'orchestre, avec un message ancré dans notre époque. Nous nous retrouvons pour la première fois à porter une création mondiale ! », s'exclame-t-elle, avant d'évoquer la musique de Gualterio Dazzi comme « très vocale, hautement lyrique, avec une ligne mélodique qui vous accompagne... ». Les noms de Mahler et Chostakovitch s'invitent dans la conversation. Pour le compositeur italien, c'est la dimension spirituelle de son œuvre qu'il met en avant. « Quelque chose qui participe du sacré... Une œuvre engagée mais qui ne donne pas de réponse », résume-t-il.

Pour Hervé Moritz, le jeune président de l'Orchestre Universitaire de Strasbourg (75 musiciens), *Boulevard de la Dordogne* est « un projet qui fait sens dans une université qui a été l'une des premières, dès 2015, à tendre la main aux réfugiés du Proche et Moyen-Orient ». Il y voit aussi une opportunité pour l'ensemble d'attirer à lui un nouveau public. « Le thème du réfugié auquel beaucoup sont sensibles peut constituer une porte d'entrée dans la musique contemporaine ». Une musique contemporaine mais qui parle aussi de mémoire : l'opératorio sera en effet donné les 25 et 26 novembre dans le cadre des commémorations de l'évacuation de l'Alsace en 1939 mais aussi de celle de la rafle du 25 novembre 1943 à Clermont-Ferrand où l'université de Strasbourg s'était réfugiée. Que ce spectacle soit également repris dans la capitale auvergnate ainsi qu'à Périgueux paraîtrait assez logique, voire souhaitable.

*Boulevard de la Dordogne*, les 25 et 26 novembre, à 20 h 30, au Palais Universitaire de Strasbourg ; entrée libre, plateau ; avant-propos sur l'œuvre et les réfugiés avec la CIMADE qui fête ses 80 ans, le 25 novembre à 19 h.

Extrait du livret

« Guerre et enlèvement d'enfants, Tout cela pour de l'argent. Grenades, bombes, voitures piégées, Il n'y a pas de sécurité Explosions, fusillades, attentats, On n'en parle même pas. Pas de sécurité. Pas de liberté. De vivre, pas de possibilité. Il faut s'en échapper. Ils sont partis, Par la mer, par les forêts, Ils ont décidé de tout quitter, Sans savoir ce qui les attendait. »

MUSIQUE | CRÉATION MONDIALE

## Les voix de l'exil

la création de *Boulevard de la Dordogne* de Gualtiero Dazzi a été donnée lundi et mardi au Palais universitaire de Strasbourg. Une œuvre placée sous le signe des réfugiés.



Dans l'aula du Palais Universitaire. Photo DNA /Marc Rollmann DNA

*Boulevard de la Dordogne* : un titre faisant référence à l'évacuation d'une partie de la population strasbourgeoise vers Périgueux en 1939, un titre que le compositeur Gualtiero Dazzi a choisi pour évoquer la douleur du déracinement à toutes les époques et l'incertaine hospitalité de nos sociétés.

Dans la partition de son « opérateur », lyrique en diable, le compositeur se montre d'une grande délicatesse dans l'orchestration, entremêlant sans cesse poésie et douleur. Écrit par Élisabeth Kaess, le livret superpose les époques et les mots, ceux des Alsaciens-Mosellans de 1939 répondant à ceux des Irakiens ou des Syriens d'aujourd'hui, sans qu'au final on puisse discerner qui dit quoi. Les membres de l'Ensemble Vocal Universitaire de Strasbourg (remarquablement préparés par Clotilde Gaborit) égrènent, tour à tour, une géographie de l'exil : Bagdad, Neuvic, La Rochelle, Alep...

Cette liste ouvre symboliquement une « œuvre palimpseste » où les témoignages sont soutenus par un tapis de cordes d'un intense dramatisme. Dirigé par Corinna Niemeyer, engagée et précise, l'Orchestre Universitaire de Strasbourg se montre à son avantage, malgré l'acoustique ingrate de l'Aula du Palais U. Mention spéciale à sa jeune harpiste que la partition ne ménage guère et qui s'en tire avec grand brio.

Souvent, le violoncelle soliste élégiaque d'Ildikó Szabó donne voix aux sans-voix, tandis que la diction parfaite de la soprano Samantha Gaul (du Théâtre de Fribourg-en-Brisgau) et son timbre d'une belle richesse séduisent.

À ces voix chantées s'ajoute celle, enregistrée, de Michèle Finck, lisant son recueil *Poésie Shéhé Résistance* inspiré de la vie d'une étudiante en lettres de l'Université de Strasbourg, réfugiée venue de Syrie : ces fragments fournissent sa colonne vertébrale à une œuvre où musique et poésie sont envisagées comme actes de résistance.